

Désobstruction à l'aven des Pompiers (suite)

Samedi 7 février 2015

Par Jacques Sanna

Pris par le désir de découvrir l'inconnu potentiel qui se cache dans cette cavité, nous avons décidé d'y retourner ce jour.

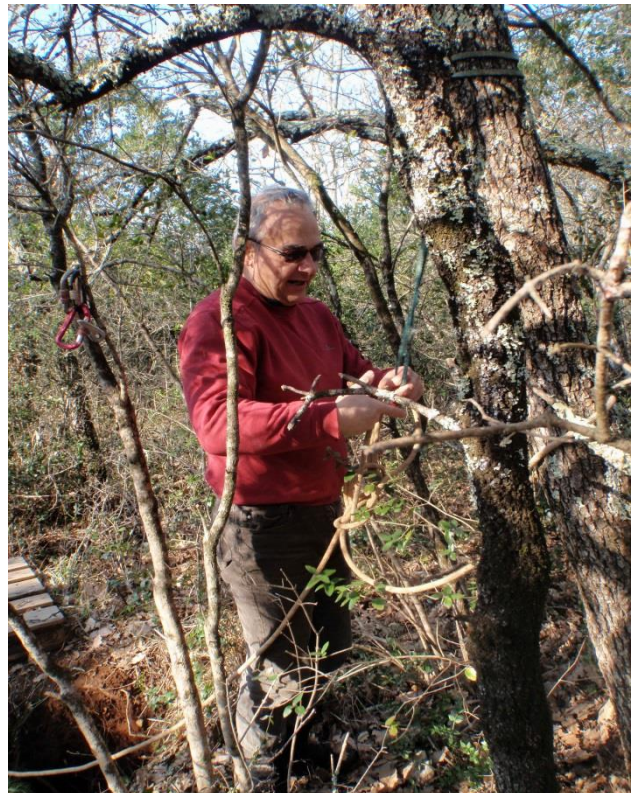
Nous sommes 5 : Justin Roussel, Simon Beau, Henri Graffion, Guy Demars et moi.

Le temps est superbe à 10h00 sur le plateau. Ciel clair, soleil, la température est clémente. La tente prévue ne sera pas montée.

Après le moment traditionnel où nous partageons le café chaud, les brioches et pains au chocolat, c'est le tour de la mise en tenue. Sauf pour Henri qui fait face aux symptômes d'un bon refroidissement qui tarde à le quitter. Il décide d'allumer un feu chaleureux. Je donne une ancienne sous-combi à Justin et prête une combi à Simon. Ils sont tout heureux de revêtir leurs « armures » de spéléo.



Guy préfère équiper le puits d'entrée, comme ça ce sera fait !



Tout se passait merveilleusement bien lorsque vers 11h00 le tél de Guy s'est mis à sonner. C'était Nadine qui cherchait à me joindre pour m'apprendre le décès de sa sœur Chantal en ce matin radieux, ici.

Ce n'est pas tant cette grave nouvelle qui causa une déstabilisation en moi, - Chantal était en soins palliatifs où sa souffrance était quelques peu soulagée, - c'était plutôt le changement d'état d'esprit que cela engendrait dans le mental : Toutes les pensées qui se bouscuaient au sujet du long et douloureux départ ce cet être joyeux et plein d'amour que représentait Chantal, des répercussions dues à cet évènement, du rapport avec la notion de la mort, que ce que nous sommes en réalité ce n'est pas ce corps qui naît et qui meurt, ... Tout cela devait se dérouler à une vitesse plus rapide que celle de la lumière !

J'allais devant le feu de bois pour fixer les flammes qui s'enchantaient d'avoir à dévorer un tel festin, et cela me remplaça dans l'instant qui est là, ici et maintenant, et tout le temps. D'ailleurs, Justin, voyant, sentant ou déduisant que je n'étais pas forcément dans l'assiette habituelle qu'il me connaissait, me demanda si ça allait. Ce qui permit que je revienne complètement dans la seule réalité qui existe vraiment : celle du moment présent.

De ce fait, je terminais de m'équiper pour rejoindre Guy, Justin et Simon au fond du trou. Guy avait déjà la perforatrice avec le piqueur dans les mains et enlevait toute la roche qui voulait bien partir, en étant un peu secouée quand même !

Justin avait adopté la posture du Yogi en attendant que cela se passe et agir à son tour ...



Nous récupérons les plus gros blocs et les rangeons dans une niche d'où je prends la photo de Justin et Simon ci-dessous.

Cela permet de ne pas encombrer outre mesure le bas du puits qui se déverse dans le goulet où nous œuvrons et qui est sensé nous offrir le passage vers la suite hypothétique tant espérée.

Je dois dire que la « belle » (cavité vierge de toute intrusion humaine), ne s'offre pas facilement à la pénétration des spéléos avides de découvrir une nouvelle inconnue. Il est vrai que les « avances » dont font preuves ces derniers ne peuvent pas être qualifiées de douces et tendres ! C'est ainsi, jusqu'à ce que nous trouvions une méthode intrusive moins violente et aussi moins éreintante.



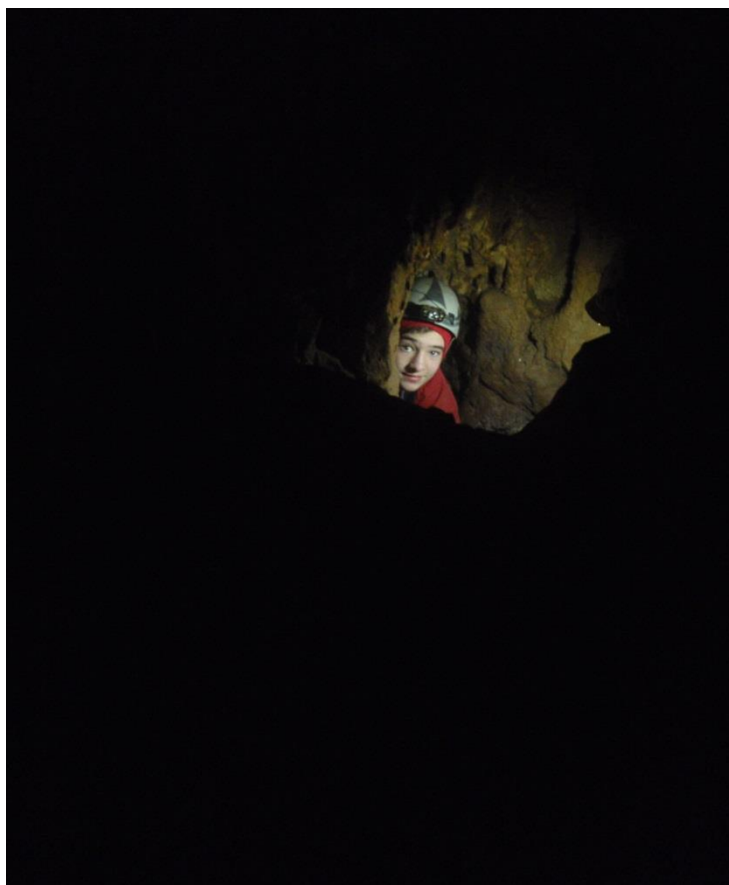
Simon et Justin vus de la niche.



Guy au bas du puits fait un peu re rangement.

Les jeunes désobstruteurs mettent aussi la main à la patte, ou plutôt à la perfo et son burineur.

Simon s'était enfilé les pieds devant, dans la gorge minérale étroite et descendante, pour remonter les débris de roche détachés, seule sa tête dépassait.



La zone de labeur étant en grande partie dégagée, Guy reprend les perçages avec force. Ils vont être concentrés du côté droit, ceci pour espérer faire partir tout un pan de la paroi qui nous empêche de nous faufiler plus profond.



Guy à l'œuvre dans la zone à agrandir



Guy, enchâssé dans son trou.

Nous ressortons pour laisser agir ce que nous avons mis dans les trous et aussi pour manger un bout.

Une heure après nous sommes de nouveau au fond. Le résultat est plus que correct. Les gravas ont même obturés la moitié du boyau et le fond aussi. Guy se colle au burineur et ça continu de tomber. Je le remplace vite car je vais remonter assez tôt pour rejoindre Nadine et partir vers Grenoble.

J'avais demandé à Henri s'il était d'accord pour me ramener à Bagnols vers 15h00, chose qu'il a acceptée. Merci Henri.

Je quitte donc Guy, Justin et Simon en les laissant avec la perfo, la massette, les burins, la paroi récalcitrante, les cailloux à sortir et à ranger. Ils n'ont pas encore fini leur séance. Je leur laisse le soin de raconter ce qui s'est passé après et qu'est-ce qu'il en est pour la suite.



Compte rendu de Justin :

Après qu'Henri (qui était malade) soit parti avec Jacques à cause d'une très mauvaise nouvelle, nous nous sommes retrouvés tous les 3 : Guy (Honneur aux ancêtres) Simon et Moi. La moyenne d'âge du groupe a chuté énormément (très important).

Alors nous étions en train de nous relayer sur le plan incliné pour pouvoir dégager le passage et pour être plus confortable.

Au bout d'un moment Guy nous remplaça se fraya un chemin et perça 2-3 trou pour tirer ...

Après avoir tout mis en place guy remonta et Boum !

On manquait de temps alors nous sommes seulement allé voir 5 min et les tirs avais en effet bien marché nous sommes remontés une dernière fois, rangé tout le matos et Guy nous a ramené.

Superbe journée merci beaucoup !!!

Justin